



Cercle de France des Amis de la FONDATION JEAN-PAUL II



**Lettre de liaison n° 2
Juin 2016**

Chers amis du cercle de France de la Fondation Jean-Paul II

Ainsi que nous vous l'avions annoncé, voici notre deuxième lettre de liaison. Nous espérons que vous appréciez cette nouvelle formule qui nous permet de vous rendre plus présents tant notre Cercle que ses activités.

Vous y trouverez, cette fois-ci, le compte-rendu de notre week-end à Montmartre, un article succinct sur la pièce sur Jean-Paul II donnée à Paris au théâtre La Bruyère ainsi que différents « flashs » se rapportant à l'année de la Miséricorde.

Toujours avec le souhait de mieux faire vivre le souvenir de saint Jean-Paul II et le très riche patrimoine qu'il nous a laissé, soyez assurés de notre cordiale sympathie

Le conseil d'Administration

Dimanche de la Divine Miséricorde Saint Jean-Paul II, apôtre de la Miséricorde

Le Pape Jean-Paul II s'éteint le 2 avril 2005, veille d'une fête liturgique qu'il avait lui-même instituée : la fête de la Divine Miséricorde. Cette fête, qui correspond au deuxième dimanche après Pâques, s'appuie sur les visions de sœur Faustine Kowalska (1905-1938), religieuse polonaise canonisée par Jean-Paul II en l'an 2000.

La Divine Miséricorde est le fruit de la fête de Pâques. Aujourd'hui, la société sécularisée se débat avec le mal en l'occultant. Le paradoxe actuel est qu'il y a certaines personnes qui, face à d'inexplicables monstruosité commises, accusent Dieu, et veulent, en même temps, se dégager de l'idée de pécher. Au cours de son histoire, l'humanité a commis certaines fautes importantes qui dépassent la raison et ont quelque chose de diabolique. Face à cela, l'humanité qui a perdu la foi est sans arme. La réponse à ce grand drame est la miséricorde de Dieu, plus forte que tout, explique le Cardinal Georges Cottier.

Jean-Paul II lui-même concevait la miséricorde comme le principal rempart que Dieu donne aux hommes contre le mal. La miséricorde, c'est beaucoup plus que la charité, ou la compassion, ou même le pardon. Elle va bien au-delà. La miséricorde, c'est d'accepter tout ce qui se passe et de le transformer en bien. L'espérance repose sur la miséricorde, c'est-à-dire sur le fait que Dieu ira jusqu'au bout pour combattre le mal, pour l'arrêter, pour l'éliminer.

L'année de la Miséricorde voulue par le Pape François est une invitation pour chacun de nous à œuvrer en devenant « miséricordieux » comme le Père

Père Camille Millour

La Divine Miséricorde à Paris et à Cracovie

Pas une basilique, pas une église, pas une chapelle à Paris, en France et dans le monde entier n'a pas fêté en ce dimanche 3 avril la Divine Miséricorde, chacune à sa façon. Certaines en paroisse, d'autres sont allées en pèlerinage rue du Bac ou à Notre-Dame des Victoires, hauts lieux de la Miséricorde divine, tout comme à la basilique du Sacré-Cœur qui recevait ce jour là une relique de saint Jean-Paul II.

A Saint Sulpice, sanctuaire parisien de la Divine Miséricorde, l'église était pleine ; pour l'heure et le chapelet de la miséricorde puis la vénération des reliques de saint Jean-Paul II, de sœur Faustine et du bienheureux Sopocko. A Cracovie-Lagiewniki, le sanctuaire polonais de la Divine Miséricorde, « haut-lieu de Sa présence et de Sa grâce, afin que les gens puissent y expérimenter davantage Sa miséricorde » – a dit saint Jean-Paul II, la grande chapelle n'a pas désemplit de la journée au fil des heures de prière et des offices. Une longue file se recueillait devant le tombeau de sainte Faustine et baisait ses reliques.

Christiane Méalin-Merklen

La Divine Miséricorde au Sacré-Cœur

Au Sacré-Cœur, ce dimanche de la Divine Miséricorde, cette fête instituée par saint Jean-Paul II, fût particulièrement et solennellement commémorée. Le père Jean Laverton, recteur de la basilique, parla avec une grande émotion aux membres de la Fondation Jean-Paul II venus à Montmartre de l'édifiant pontificat du pape. Il décrypta son étonnante personnalité et remémora sa venue « impromptue » à la Basilique rajoutée, à sa demande, à son programme déjà très chargé.

Didier Herondelle

Dernier message de Jean-Paul II pour la Divine Miséricorde

Saint Jean-Paul II est mort le samedi de Pâques 2 avril 2005. L'Eglise commençait à célébrer le dimanche de la Miséricorde divine. Voilà le message que le pape a laissé pour la prière du Regina Cæli sur la place Saint-Pierre et qui a été lu devant les fidèles rassemblés :

«Le joyeux Alléluia de Pâques résonne encore aujourd'hui. La page de l'Évangile d'aujourd'hui, de Saint Jean, souligne que le ressuscité, le soir de ce jour-là, est apparu aux apôtres et «leur a montré ses mains et son côté» (Jean 20,20), c'est-à-dire les signes de sa douloureuse Passion, imprimés de façon indélébile dans son corps même après la Résurrection. Ses plaies glorieuses qu'il a fait toucher à Thomas l'incrédule huit jours plus tard, révèlent la Miséricorde de Dieu, qui «a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils» (Jean 3,16). Ce mystère d'amour est au centre de la liturgie d'aujourd'hui, en ce dimanche in Albis, dédié au culte de la Divine Miséricorde.

A l'humanité qui parfois semble perdue et dominée par le pouvoir du mal, de l'égoïsme et de la peur, ; le Seigneur ressuscité offre le don de son amour qui pardonne, réconcilie, et rouvre l'âme à l'espérance. C'est un amour qui convertit les cœurs et donne la paix. Combien le monde a besoin de comprendre et d'accueillir la Miséricorde divine. !

Seigneur, qui par ta mort et ta résurrection révéles l'amour du Père, nous croyons en toi et avec confiance nous te répétons aujourd'hui ; «Jésus, j'ai confiance en toi. Aie miséricorde de nous et du monde entier».

La solennité liturgique de l'Annonciation, que nous célébrerons demain, nous pousse à contempler avec les yeux de Marie, l'immense mystère de cet Amour Miséricordieux qui jaillit du Cœur du Christ. Puissions-nous, aidés par elle, comprendre le vrai sens de la joie pascale, qui se fonde sur cette certitude : celui que la Vierge a porté dans son sein, qui a souffert et qui est mort pour nous, est vraiment ressuscité. Alléluia !»

Comment Marie connaît-elle la miséricorde de Dieu ?

«Si la Vierge Marie n'a pas comme nous, vécu personnellement l'expérience du pardon des péchés, elle a pourtant connu intimement la miséricorde divine. Celle qui a donné naissance à Dieu fait homme, a vécu en présence du Fils de Dieu fait chair. Elle a pu contempler au quotidien le visage de la miséricorde du Père.».

La Vierge Marie est invoquée sous le titre de Mère de miséricorde, dans la prière du Salve Regina. Elle est celle qu'on invoque particulièrement lorsqu'on se sent misérable. On attend qu'elle intercède pour que Dieu nous montre sa tendresse, sa clémence devant notre péché. « Priez pour nous pauvres pécheurs » comme nous le répétons en priant le chapelet.

Pourtant la Sainte Vierge est Immaculée. Elle a été conçue sans la marque du péché originel et elle n'a commis aucun péché personnel. On peut donc dire qu'elle n'a jamais eu besoin de recourir au pardon de Dieu pour elle-même. Les grandes joies et les grandes épreuves de sa vie n'ont pas atteint la pureté de sa foi et l'intensité de son amour. Alors, n'est-elle pas ignorante de la grâce de la miséricorde ?

Si la Vierge Marie n'a pas comme nous, vécu personnellement l'expérience du pardon des péchés, elle a pourtant connu intimement la miséricorde divine. Celle qui a donné naissance à Dieu fait homme, a vécu en présence du Fils de Dieu fait chair. Elle a pu contempler au quotidien le visage de la miséricorde du Père. «Sa vie entière, écrit le pape, a été modelée par la présence de la miséricorde faite chair. Elle est entrée dans le sanctuaire de la miséricorde divine en participant intimement au mystère de son amour.» (*Misericordiae Vultus* n°24)

Nous pouvons mieux comprendre ce que chante Marie dans son Magnificat. Ce n'est pas le fruit de son imagination. Elle livre ce que son cœur, à l'unisson avec son Fils Jésus, sait de la miséricorde de Dieu.

«Sa Miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.» Marie voit par le cœur l'action de Dieu auprès de tous ceux qui peinent, de tous ceux qui lui demandent pardon et secours.

En contemplant l'œuvre de la miséricorde, elle chante : «Il élève les humbles, comble de bien les affamés, se souvient de son amour.»

Toi qui as pénétré dans les profondeurs de la miséricorde divine, Ô Vierge Marie, guide-nous vers le pardon de Dieu et la confiance en son amour.

Monseigneur Denis Jachiet, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Paris

Week-end d'adoration à Montmartre



Cette année encore, de nombreux membres du cercle de France de la Fondation Jean-Paul II se sont retrouvés au Sacré-Cœur, haut lieu de l'adoration perpétuelle.

Pendant l'adoration on est devant Jésus ressuscité pour qu'Il nous emmène avec Lui vers le Père. On peut tout demander au Sacré-Cœur. Il faut accepter de se mettre au pied du Christ avec Marie pour demander l'Esprit-Saint. La prière d'adoration c'est

«Donne ton cœur à Celui qui t'ouvre son cœur».

L'adoration est une rencontre. Dans une rencontre il y a celui qui parle et celui qui écoute. Dans l'adoration il faut demander à Dieu de nous aider à faire silence. La prière d'adoration est une rencontre profonde avec le Christ.

Sœur Marie Cléofas, prieure des Bénédictines de Montmartre, au cours de la conférence qu'elle nous donna nous instruisit sur le chemin jubilaire que nous devons suivre au sein de la basilique, ainsi qu'à la signification profonde de la miséricorde que chacun de nous se doit de pratiquer.

Le samedi 2 avril dans l'après-midi, le père Boguslaw Brzys, recteur de la MCPF, est venu à la basilique retrouver les participants du week-end d'adoration, pour leur donner une conférence qu'il a intitulée «regards bibliques sur la miséricorde». S'appuyant sur l'évangile de saint Luc – l'évangéliste de la miséricorde –, il en a commenté les trois paliers se référant aux mots grecs – langue dans laquelle ont été écrits les évangiles – de l'évangéliste :

- la pitié (eleos) : bonté envers l'affligé joint au désir de l'aider - l'évangile du Bon Samaritain

- la compassion (splogchnizomai) être ému de compassion jusque dans ses entrailles (sensées être le siège de l'amour et de la pitié) – l'évangile du Fils prodigue
- la perfection chrétienne (taleiosis) : ce qui est parfait, vertu et intégrité humaine consommée. C'est le palier le plus dur, celui qui mène à la sainteté

« *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Luc 6, 36)

2 avril : messe anniversaire du décès de Jean-Paul II

La journée commença par la messe célébrée par le père Brzys en ce onzième anniversaire du retour au père de notre bienaimé pape Jean-Paul II, au cours de laquelle chacun pût remercier notre Père céleste de nous avoir donné ce grand pape. Les mémentos des vivants et des morts étaient dits aux intentions de tous les membres notre cercle de France. Les intentions de prières étaient pour la France et pour le monde.

Didier Herondelle et Christiane Méalin-Merklen

Vous pourrez retrouver sur notre site internet le texte de la conférence donnée par le père Boguslaw Brzys



1^{er} juin 2014- accueil des reliques de Jean-Paul II au Sacré-Cœur

Accueil par le Père Jean Laverton, recteur :

Frères et sœurs c'est une grande joie en ce 1^{er} juin d'accueillir la relique de St JP II en cette basilique du sacré cœur de Montmartre Nous savons il y a exactement 34 ans ce même jour, ce même 1^{er} juin en 1980 le SP JP II est venu ds cette basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. C'était lors de son 1^{er} voyage apostolique en France. Jeune pape il avait lui-même demandé que l'on ajoute au programme de ce voyage cette venue en cette basilique du Sacré-Cœur pour disait-il venir se mêler à la longue chaîne des adorateurs du saint sacrement du corps sacré du Christ et c'est effectivement ce qu'il fit au soir de ce 1^{er} juin après l'inoubliable veillée avec les jeunes au parc des princes à Paris dont bcp disent que cette veillée avec les jeunes qui était la première fois qu'un pape passait une longue nuit avec les jeunes a été pour lui l'origine des JMJ, donc très tard au milieu de la nuit après cette veillée avec les jeunes, il est venu ici dans cette basilique. Une foule considérable bien sûr l'attendait à l'extérieur, à l'intérieur, et le recteur de l'époque, Mgr Charles pour respecter le recueillement de ce temps de prière avait demandé que contrairement à l'usage on n'acclame pas le pape à son arrivée mais que les nombreux fidèles présents le saluent uniquement de la main en silence. C'est ce qui s'est fait alors. Le pape est entré lentement ds la basilique, il est monté ds le chœur il s'est agenouillé à même le sol et il a prié longuement devant le corps sacré du Christ. Puis ensuite il a donné une très belle allocution où il a lié les trois grands titres de la basilique du Sacré-Cœur : le sacré cœur, le corps sacré du Christ et la miséricorde. Nous savons tous combien JP II était attaché à la célébration, à la prière envers la miséricorde et que Dieu a permis qu'il s'endorme sur cette terre précisément où toute l'église entrait dans la célébration de la fête de la miséricorde au soir du samedi qui venait d'entrer ds la fête liturgique de la miséricorde au 2^{ème} dimanche de Pâques.

En 2010 lorsque Saint Jean-Paul II a d'abord été béatifié nous avons fait dresser dans cette basilique cette plaque de marbre qui rappelait sa venue au 1^{er} juin 1980 et nous avons fait inscrire des extraits de l'allocution du Saint-Père. Je le cite :

«*Nous sommes à Montmartre, dans la basilique du Sacré-Cœur, consacrée à la contemplation de l'amour du Christ présent dans le Saint-Sacrement... Nous sommes au soir du premier juin, premier jour du mois particulièrement consacré à la méditation, à la contemplation de l'amour du Christ manifesté par son Sacré-Cœur. Ici, jour et nuit, des chrétiens se rassemblent et se succèdent pour rechercher "les insondables richesses du Christ". ... Cette méditation de l'amour manifesté dans la passion doit aussi nous conduire à vivre conformément aux exigences du baptême, ... à veiller et à prier, et à entrer spirituellement dans son mystère; à vivre des sentiments qui étaient dans le Christ Jésus... qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort ... Ce mystère de l'amour du Christ, nous ne sommes pas appelés à le méditer et à le contempler seulement; nous sommes appelés à y prendre part. C'est le mystère de la Sainte Eucharistie, centre de notre foi, centre du culte que nous rendons à l'amour miséricordieux du Christ manifesté dans son Sacré-Cœur, mystère qui est adoré ici nuit et jour, dans cette basilique, qui devient par là-même un de ces centres d'où l'amour et la grâce du Seigneur rayonnent mystérieusement mais réellement sur votre cité, sur votre pays et sur le monde racheté.... Frères et Sœurs, ma joie est grande comme pape de pouvoir finir cette journée dans ce haut lieu de la prière eucharistique, au milieu de vous, réunis par l'amour envers le divin Cœur*»

En 2010, donc pour le 30^{ème} anniversaire, nous avons fait apposer et bénir cette plaque par Mgr Eric Aumonier, évêque de Versailles, et puis nous rappelions aussi cette phrase que le pape Jean-Paul II a confiée en sortant de la basilique après cette visite qui dit toute l'importance qu'elle a revêtu pour lui, il disait : *«Je vous confesse que cette visite, ici, est un instant privilégié pour moi et pour toute ma vie»*

C'est dans ces sentiments en nous tournant vers la vie, les enseignements, la mission du pape Jean-Paul II qui a été un tel don pour l'église et pour le monde que nous accueillons maintenant avec une grande joie cette relique. Le cardinal Dziwisz, son intime, son secrétaire particulier, l'homme le plus proche a bien voulu offrir cette sainte relique afin qu'elle soit à jamais présente dans ce sanctuaire Accueillons avec un cœur plein d'action de grâce et de reconnaissance cette relique de saint Jean-Paul II. Prions le qu'il nous donne de rester fidèle au Christ avec courage, foi et espérance

3 avril 2016 – installation de ces reliques dans une chapelle du Sacré-Cœur

Dans une basilique noire de monde, en présence de nombreux membres de la Fondation Jean-Paul II dont Henri Rogowski, président d'honneur et son épouse Christiane, Daniel Brzakowski, président, et son épouse Liliane, Christiane Tomkiewicz, Secrétaire Générale et son époux Edmond, le cardinal André Vingt-Trois présida les cérémonies d'installation des reliques du saint pape.

Après les vêpres du dimanche de la miséricorde, suivies d'une très belle et émouvante introduction par le père Jean Laverton, recteur, sur « saint Jean-Paul II, apôtre de la miséricorde » vint un temps de vénération durant lequel chacun pût s'incliner avec dévotion et respect devant le reliquaire, procession interminable de parisiens et autres défilant devant lui.



Le cardinal concélébra la messe de la Divine Miséricorde en présence des reliques de saint Jean-Paul II, s'y référa dans son homélie « *En choisissant ce deuxième dimanche de Pâques pour en faire le dimanche de la Miséricorde, le Pape saint Jean-Paul II voulait évidemment renvoyer au message diffusé par sœur Faustine, mais il voulait surtout répondre à l'aide de ce message, à ce qu'il pressentait comme une attente importante de nos contemporains : le besoin de miséricorde. Le monde a besoin de miséricorde, nous avons besoin de miséricorde... Si saint Jean-Paul II a choisi ce dimanche pour en faire le dimanche de la miséricorde et ouvrir ainsi une voie pour répondre à ce besoin de miséricorde, c'est sans doute en référence à cet évangile qui nous relate l'apparition du Christ ressuscité à ses disciples. En effet, dans cette apparition de Jésus aux disciples, il y a non seulement la formule habituelle de salutation : « la paix soit avec vous ! » (Jn 20,19), mais nous pouvons*

discerner à travers cette formule ordinaire, un contenu beaucoup plus important. Quand Jésus dit : la paix soit avec vous, il ne dit pas simplement « bonsoir ». Il dit ce qu'il est capable de faire. Il est capable d'apporter la paix non seulement aux disciples, mais à tous les hommes. Pour mettre en œuvre cette action de miséricorde, de pardon et de paix, il institue ses disciples comme ministre de la réconciliation... ».

Puis vint la cérémonie de l'installation du reliquaire dans la chapelle rebaptisée chapelle saint Jean-Paul II de la basilique.

Didier Herondelle

Vous pourrez retrouver l'intégralité de l'homélie du cardinal André Vingt-Trois sur notre site internet ainsi que la méditation de Jean-Paul II du 1^{er} juin 1980

Rencontre à Castelgandolfo - Jean-Paul II et Antoine Vitez au théâtre La Bruyère

La rencontre eut lieu dans les jardins du palais apostolique de Castelgandolfo en juillet 1988, à l'occasion de la représentation privée du "Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc" de Charles Péguy par la Comédie-Française. Antoine Vitez venait d'en être nommé administrateur général. Cet échange porta sur de nombreux sujets comme le théâtre, l'acteur, le pouvoir, le communisme, l'inquisition, la science, l'Eglise... Ces réflexions furent enregistrées par l'auteur, Jean-Philippe Mestre, journaliste dans un grand quotidien de Lyon. Cette rencontre où deux penseurs contemporains, l'un le successeur de Pierre, le chef de l'Église, l'autre ancien communiste, le concepteur du théâtre contemporain, ne pouvait que nous livrer un très riche dialogue.

C'est cet admirable échange dont une grande partie des répliques, au-delà de la rencontre, ont été prises dans l'œuvre du pape Jean-Paul II et d'Antoine Vitez, que plusieurs membres de la Fondation ont été voir et écouter.



Décoration

Le 3 mai 2016 son Excellence Monsieur Andrzej Byrt, ambassadeur de Pologne, a remis les insignes de Commandeur dans l'Ordre du Mérite Polonais à Henri Rogowski, président d'honneur, fondateur du Cercle de France des Amis de la Fondation Jean-Paul II, en présence de son épouse Christiane Rogowski, du Père Boguslaw Brzys, Recteur de la MCP, de la Comtesse Isabelle d'Ornano, de nombreux membres de sa famille et du conseil d'administration. Ces derniers le prient de trouver dans ces lignes l'expression de leurs bien vives félicitations.

Crédits photos : Fondation Jean-Paul II (Paris) et Christiane Tomkiewicz

Prochaines activités

Livre d'or de gratitude pour le don de Jean-Paul II

Le 35^{ème} anniversaire de la Fondation Jean-Paul II est une nouvelle occasion de rendre grâce à Dieu pour saint Jean-Paul II, son pontificat et son héritage spirituel, et le remercier d'intercéder pour toutes nos intentions. Le livre d'or sera l'unique document d'archive qui sera exposé au musée de la Maison Jean-Paul II à Rome, document-témoin exceptionnel de l'activité de notre Fondation. Chacun d'entre vous peut y prendre place en contactant le siège de Rome. Pour ceux qui n'ont pas adressé une photo en haute définition, une séance photo auprès du buste de Jean-Paul II, devant l'église polonaise, est prévue le 19 juillet à 15h30. Merci de confirmer votre présence à Christiane Tomkiewicz au 06 20 83 17 35

Il y a 20 et 30 ans voyages de Jean-Paul II en France

Du 19 au 22 septembre 1996, Jean-Paul II s'est rendu à **Tours** rejoindre les blessés de la vie, **Sainte Anne d'Auray** retrouver les familles et **Reims** pour le 1500^e anniversaire du baptême de Clovis.

Du 4 au 7 octobre 1986, Jean-Paul II a rendu hommage aux saints et martyrs des premiers temps à **Lyon** et à **Annecy**, a prié sur la tombe du curé d'**Ars**, a prié le Sacré-Cœur de Jésus à **Paray-le-Monial**, a rencontré Frère Roger à **Taizé** où il a participé à la prière des jeunes.

Pour les commémorations à Sainte Anne d'Auray du 16 au 20 septembre rien n'est organisé par la Fondation. Toute personne intéressée s'y rend individuellement et s'occupe de son hébergement.